

Le Sinfonietta entre en fusion grâce à son jeune chef

Classique • Mardi, les tout premiers pas du Belge David Reiland, 38 ans, à la tête de l'orchestre lausannois, se sont révélés éclatants.



David Reiland est le nouveau directeur musical du Sinfonietta de Lausanne.

Matthieu Chenal / 26.09.2018

Nommé l'an dernier à la tête du Sinfonietta de Lausanne pour succéder à Alexander Mayer, David Reiland a dirigé mardi soir à la salle Métropole son premier concert d'abonnement. Dans un programme original et exigeant, le chef belge de 38 ans a prouvé qu'un nouveau patron était à la barre, et ça s'entend: équilibre des registres, précision des attaques, variété des modes de jeu.

Il y a réellement une matière en fusion qui jaillissait de la scène et matière à fusion entre le chef et son orchestre. «Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises!» nous a confié David Reiland, encore tout en sueur à l'issue du concert. Sa prise de fonction coïncide avec des menaces budgétaires qui planent sur l'orchestre. L'accomplissement artistique de cette soirée inaugurale donne un message clair au monde politique: on ne peut passer sous silence la qualité et le rôle culturel d'une telle

institution. Pour donner un nouvel élan à l'orchestre, quelle meilleure métaphore que de jouer «Pacific 231» d'Arthur Honegger, ce mouvement symphonique représentant l'accélération pesante puis irrésistible d'une locomotive?

Cette musique peut s'emballer ou s'épuiser, mais ne tourne jamais à vide. On retrouvait cette énergie drue dans la turbulente «2^e symphonie» de Serge Prokofiev.

La parenthèse lyrique du «2^e concerto» de Serge Rachmaninov faisait découvrir en Ashot Kachatourian un pianiste aux doigts redoutables, mais un peu impersonnel pour traduire ces épanchements de l'âme.

Rediffusion sur La Télé le 3 novembre 2018, 18h et 20h. www.sinfonietta.ch

Créé: 26.09.2018, 16h10 (24 heures)